JEAN RICHEPIN 1849–1926

L’oubli impossible

Je le sais bien, ce qui m’arrive est très normal,
Et ce n’est pas de quoi me traîner sur la claie.
Je devrais la payer de la même monnaie,
Et l’oublier, ainsi qu’un mot dit dans un bal.

Mais je ne puis. Au lieu d’imiter l’animal
Qui va tapir sa mort dans le coin d’une haie,
Je fouille ma poitrine et tourmente ma plaie,
Comme un enfant rageur qui fait saigner son mal.

Je n’enterrerai pas ma peine ; elle est trop forte.
J’ai beau sous terre avoir claquemuré la morte,
Je l’entends toujours geindre au fond du noir caveau.

Pour étouffer vraiment sa voix accusatrice,
Il faudrait m’arracher le cœur et le cerveau
Et me couler du plomb dans chaque cicatrice.